

Hier tu m'étais inconnue, aujourd'hui tu ne me veux plus.  
Ce bout de chemin parcouru, que t'aura t-il appris de plus.  
Hier t'étais une' étrangère, un ami nous a présenté,  
Tu m'as suivi dans ma galère, me voulais ta réalité.  
J'ai l'habitude' d' être nature, toi de vivre sophistiqué.  
C'est la curiosité du pur, qui t'a poussé à m' essayer.  
Ma vie tu t'en faisais prouesse', me faire' changer, à t'imiter ,  
C'est sans compter le bât qui blesse, et le navire' a chaviré.

Et c'est comme' d'habitude,  
Quand je débarque' dans leurs vies, tout semble merveilleux.  
Et c'est comme' d'habitude,  
Leurs fins d'automne s'oublent, à mes étés heureux.  
Et c'est comme' d'habitude,  
Un matin elles renaissent, leurs rêves désenchantés.  
Et c'est comme' d'habitude,  
Je me retrouve' tristesse, encore' abandonné.

J'ai presque peur de m'inviter, dans des cœurs encore' jamais vu.  
Je sais pourtant pouvoir montrer, des choses qui leur sont inconnues.  
J'ai aussi peur de les aimer, sachant que rien ne durera.  
J'ai peur d'un jour trop désirer, ce que l'habitude tuera.

Et c'est comme' d'habitude,  
Quand je débarque' dans leurs vies, tout semble merveilleux.  
Et c'est comme' d'habitude,  
Leurs fins d' automnes s'oublent, à mes étés heureux.  
Et c'est comme' d'habitude,  
Un matin elles renaissent, leurs rêves désenchantés.  
Et c'est comme' d'habitude,  
Je me retrouve' tristesse', encore abandonné.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr